

## La trame Verte et Bleue

Elle est constituée de l'ensemble du maillage des corridors biologiques (ou corridors écologiques, existant ou à restaurer), des « réservoirs de biodiversité » et des zones-tampon ou annexes (« espaces naturels relais »). Elle vise à enrayer la perte de biodiversité (extraordinaire et ordinaire) alors que le paysage est de plus en plus fragmenté. Elle vise à permettre et faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces sauvages aussi à retrouver le « bon état écologique » ou le « bon potentiel » des eaux de surface ; Ce réseau doit aussi permettre et faciliter le déplacement des « aires de répartition » des espèces sauvages et des habitats naturels, face au changement climatique. La partie « verte » correspond aux milieux naturels et semi-naturels terrestres et la composante « bleue » fait référence au réseau aquatique et humide (fleuves, rivières, zones humides, estuaires...).

La Stratégie nationale pour la biodiversité précise que la résilience et la fonctionnalité des écosystèmes doivent être maintenues voire renforcées afin de préserver les processus évolutifs nécessaires à leur adaptation et au maintien de la biodiversité. Par ailleurs, dans un contexte de changements planétaires, les espèces doivent pouvoir se déplacer afin de trouver les meilleures conditions environnementales pour vivre.

La définition, la préservation et la remise en bon état de la Trame verte et bleue (TVB) sont prioritaires, tout en étant vigilant quant à son impact sur les déplacements des espèces exotiques envahissantes et des vecteurs de maladies.

Les continuités écologiques prennent notamment appui sur la biodiversité qualifiée d'ordinaire. Elles ont aussi leur place en milieu urbain. Éléments essentiels de cette infrastructure, les aires protégées sont l'un des outils importants de conservation de la biodiversité tant au niveau national, européen qu'international. Les espaces protégés doivent donc être en nombre suffisant, représentatifs des différents milieux et efficacement gérés.

### Définition de la trame verte et bleue

la TVB « Démarche structurante qui consiste à inscrire la préservation et la restauration des continuités écologiques dans les décisions d'aménagement du territoire. Elle inclut une composante verte qui fait référence aux milieux naturels et semi-naturels terrestres et une composante bleue qui fait référence au réseau aquatique et humide (fleuves, rivières, zones humides...)

La loi précise cette définition de la trame verte et bleue comme suit :

La trame verte et la trame bleue ont pour objectif d'enrayer la perte de biodiversité en participant à la préservation, à la gestion et à la remise en bon état des milieux nécessaires aux continuités écologiques, tout en prenant en compte les activités humaines, et notamment agricoles, en milieu rural.

1. « Diminuer la fragmentation et la vulnérabilité des habitats naturels et habitats d'espèces et prendre en compte leur déplacement dans le contexte du changement climatique » ;

2. « Identifier, préserver et relier les espaces importants pour la préservation de la biodiversité par des corridors écologiques » ; Les espaces importants sont dits zones noyaux, parfois aussi dits ZIEM ou Zone d'intérêt écologique majeur
3. préserver les zones humides
4. « Prendre en compte la biologie des espèces sauvages » ;
5. « Faciliter les échanges génétiques nécessaires à la survie des espèces de la faune et de la flore sauvages » ;
6. « Améliorer la qualité et la diversité des paysages ».

## **Trames et sous-trames**

Les grands milieux pourront faire l'objet d'une trame déclinée en sous-trames. Par exemple un réseau de pelouses calcaires sera une sous-trame d'un réseau de milieux ouverts thermophiles ; un réseau de mares forestières pourra constituer une sous-trame d'un réseau de mares, lui-même sous-trame du réseau de zones humides de la trame bleue Le guide national (version avril 2009) demande aux régions de s'appuyer sur au moins 5 sous-trames :

1. sous-trame des milieux forestiers (forêts de basse altitude, d'altitude, forêts de ravins, forêts inondables, peuplements résineux, feuillus, mixtes..) ;
2. sous-trame des milieux ouverts humides (prairies humides, marais, tourbières...) ;
3. sous-trame des milieux ouverts xériques (dunes, landes, garrigues ouvertes, maquis, pelouses calcaires ou acides...) ;
4. sous-trame des milieux de grandes cultures ;
5. sous-trame des milieux aquatiques (milieux aquatiques et humides, zones humides, cours d'eau, complexes lagunaires).

Des habitats particuliers tels que rocheux (chaînes de montagnes, parois et affleurements rocheux, côtes rocheuses, etc.), ou semi-naturels (bocage, parcs publics..), éventuellement en voie de renaturation plus ou moins spontanée (terrils, carrières...), des milieux cavernicoles ou souterrains (notamment abritant des chiroptères ou susceptibles d'en abriter) pourront être pris en compte.

## **Sous-définitions des trames vertes, et bleues**

- la trame verte comprend :
  - 1- Tout ou partie des espaces protégés au titre du présent livre et du titre Ier du livre IV ainsi que les espaces naturels importants pour la préservation de la biodiversité.
  - 2- Les corridors écologiques constitués des espaces naturels ou semi naturels ainsi que des formations végétales linéaires ou ponctuelles, permettant de relier les espaces mentionnés au 1° ;
- La trame bleue comprend :
  - 1- Les cours d'eau, parties de cours d'eau ou canaux figurant sur les listes établies ;
  - 2- Tout ou partie des zones humides dont la préservation ou la remise en bon état contribue à la réalisation des objectifs visés et notamment les zones humides
  - 3- Les cours d'eau, parties de cours d'eau, canaux et zones humides importants pour la préservation de la biodiversité et non visés aux 1° ou 2°

## Trames et sous-trames

Les grands milieux pourront faire l'objet d'une trame déclinée en sous-trames. Par exemple un réseau de pelouses calcaires sera une sous-trame d'un réseau de milieux ouverts thermophiles ; un réseau de mares forestières pourra constituer une sous-trame d'un réseau de mares, lui-même sous-trame du réseau de zones humides de la trame bleue Le guide national (version avril 2009) demande aux régions de s'appuyer sur au moins 5 sous-trames :

1. sous-trame des milieux forestiers (forêts de basse altitude, d'altitude, forêts de ravins, forêts inondables, peuplements résineux, feuillus, mixtes..) ;
2. sous-trame des milieux ouverts humides (prairies humides, marais, tourbières...) ;
3. sous-trame des milieux ouverts xériques (dunes, landes, garrigues ouvertes, maquis, pelouses calcaires ou acides...) ;
4. sous-trame des milieux de grandes cultures ;
5. sous-trame des milieux aquatiques (milieux aquatiques et humides, zones humides, cours d'eau, complexes lagunaires).

Des habitats particuliers tels que rocheux (chaînes de montagnes, parois et affleurements rocheux, côtes rocheuses, etc.), ou semi-naturels (bocage, parcs publics..), éventuellement en voie de renaturation plus ou moins spontanée (terrils, carrières...), des milieux cavernicoles ou souterrains (notamment abritant des chiroptères ou susceptibles d'en abriter) pourront être pris en compte

## Aspects scientifiques de la TVB

En termes d'écologie du paysage une trame verte est la somme des zones de connexion biologique et des habitats naturels connectés. Autrement dit : le réseau des éléments de territoire et de milieux qui constituent ou connectent entre eux :

1. les habitats naturels de la flore et de la faune sauvage et spontanée,
2. les sites de reproduction,
3. les sites de nourrissage,
4. les sites de repos et d'abri,
5. les « couloirs » (corridors) de déplacement (dont migrations) de la faune sauvage,
6. les « couloirs » (corridors) de dispersion de la flore.

L'état et la qualité de la Trame se mesurent dans la qualité et la quantité des habitats naturels et des connexions biologiques entre ces habitats. Les habitats sont en quelque sorte les nœuds du maillage, et ils jouent le rôle de réservoir de gènes, d'espèces, de communautés pour la biodiversité.

## Les constituants de la trame verte sont souvent de fait des continuums biologiques ou physiques.

- Ils peuvent être continus ou en "pointillé" (on parle alors parfois de structures en **gué**).
- Ils peuvent être permanents ou non ( migration des oiseaux, poissons, amphibiens, insectes), différents selon les espèces ou groupes d'espèces.

- Ils peuvent être "immatériels" (axes migratoires des oiseaux, des poissons marins).

À titre d'exemple, sont considérés comme éléments de trame verte : certaines forêts, les zones humides, les coteaux calcaires, les zones dunaires, les falaises, les haies, dans la mesure où ils constituent des milieux plus épargnés par les impacts des activités humaines ou infrastructures (perturbations, pollutions, bruit, pollution lumineuse, engrais et pesticides ou destruction directe).

Des corridors biologiques, fonctionnels pour un grand nombre d'espèces, peuvent aussi résulter d'aménagements humains qui n'avaient pas vocation à les créer. Exemples :

1. Réseaux bocagers, coteaux calcaires et ripisylves, landes, délaissés..
2. Certains talus routiers ou autoroutiers,
3. Bords de canaux, de wateringues, réseaux de fossés, voies ferrées (abandonnées ou non), réseaux de jardins,
4. Réseaux de carrières, ou de milieux apparus dans d'anciennes clairières ou gravières,
5. Friches industrielles (souvent connectées à des espaces sources par des berges de canaux ou d'anciennes voies ferrées...

## Multi-échelle

La trame verte est dite multi-scalaire, car s'appréciant et fonctionnant à toutes les échelles spatiales ; par exemple :

- à l'échelle des grands couloirs de migration pour les oiseaux (échelle du paléarctique nord-occidental notamment pour l'Europe de l'ouest),
- à échelle paysagère (pour les mammifères terrestres),
- ou à échelle plus locale (berge de rivière, fossé),
- à différentes échelles administratives (pays, région, pays (au sens de la loi Voynet), département, parc naturel régional, agglomération, ville, etc.

Elle s'apprécie aussi dans le temps : certains corridors ne remplissent leur fonction qu'à certaines époques de l'année (ex : corridors de migration pour les amphibiens, poissons, oiseaux ou papillons migrants), ou ponctuellement lors de migrations imposées par des aléas climatiques ou de type incendies...

Ainsi, à titre d'exemple, la trame verte d'agglomération du SCOT du Dunkerquois<sup>9</sup> tient-elle compte à la fois de la trame verte régionale (s'insérant elle-même dans le réseau écologique paneuropéen (ou infrastructure verte) et des projets et potentiels de chaque commune.

## Les objectifs de la TVB

Une trame verte a généralement un triple objectif : **restaurer, protéger et gérer** in situ la biodiversité, en favorisant l'auto-entretien, par le maintien des conditions minimales de vie et de circulation nécessaires à la survie des espèces. Cette démarche est à l'opposée de celle du zoo, mais peut intégrer un réseau de réserves naturelles comme zones-refuge ou noyaux de biodiversité et d'essaimage.

La création d'une Trame verte vise théoriquement une plus-value pour l'écosystème et la biodiversité, globalement, et donc en faveur des règnes végétal, animal et fongique, et des microorganismes. Elle ne devrait jamais s'effectuer au détriment et/ou en substitution d'un patrimoine naturel de valeur. Néanmoins, à échelle locale, il arrive, provisoirement, que pour des raisons scientifiquement justifiées une partie de la trame verte (certains types de corridors biologiques, de zones tampon ou de noyaux..) soit conçue pour favoriser une ou

plusieurs espèces menacées, ou jugées prioritaires (ex : espèces pionnières ou secondaires pour cicatriser un paysage dégradé, ou espèce remarquable et vulnérable ou dont la conservation est jugée prioritaire dans le contexte du moment).

Par exemple, la plantation d'une peupleraie dans une zone humide, même si elle peut assurer la fonction de corridor écologique pour quelques espèces, est à proscrire, car elle se substitue à un élément de trame verte existant (la zone humide), plus rare, plus riche que la dite peupleraie ferait disparaître.

La notion de hiérarchisation patrimoniale permise par un état initial de qualité est donc le préalable indispensable à toute décision d'aménagement de trame verte.



REVISION DU PLAN DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME  
COMMUNE DE TIMGAD

CONTRAINTES ET SERVITUDES  
ech : 1/ 25000

